

parce que je vous aime !” Ce solliciteur, quel était-il donc ? Quelle était son épreuve ? et que demandait-il au vicaire de Jésus-Christ ?

C'était un jeune prélat français, de noble race, ami des pauvres et des petits. Déjà gravement atteint dans sa vue, il était menacé de cécité complète à courte échéance ; il implorait la faveur de conserver, dans sa chapelle privée, le Très Saint Sacrement. Son nom, il est à peine nécessaire de le dire, c'était Louis-Gaston de Ségur.

Il mérite une place d'honneur parmi ces “ hommes qui, dans notre siècle surtout, se sont rendus célèbres par leur dévotion envers la sainte Eucharistie, ” et dont le programme de vos travaux nous invitait à dire les œuvres et l'influence.

Quand il disait, en parlant de sa maison : “ Le vrai Maître ici, c'est le Très Saint Sacrement, ” il livrait le secret de sa vie. Mais, que dis-je, le *secret* ? Ce n'était un secret pour personne ; quiconque l'approchait un instant ne pouvait pas ne pas respirer le parfum du tabernacle. L'un de ses collaborateurs des premiers jours disait de lui : “ On eût dit que ses lèvres distillaient sans cesse “ le Sang eucharistique du matin. ”

Entrons dans cette chapelle, véritable *salle du trône* où le Roi Jésus donnait ses audiences, où son Cœur distribuait des grâces si nombreuses ; jetons un regard sur ce *trône* que l'amour du saint prêtre avait élevé à son Dieu.

L'heure est matinale, et déjà nous trouvons le courtisan fidèle à la porte de son Maître, de son ami, de son Dieu. Et encore, n'est-ce pas sa première visite ! Pendant les heures de la nuit, au souvenir d'un horrible sacrilège dont il reçut la triste confidence et dont il se fit, pendant plus de quinze années, le réparateur, il a quitté sa dure couchette, et vous l'eussiez vu, revêtu de la coule blanche du Trappiste, traverser, guidé par son cœur et attiré par son amour, la distance qui séparait sa chambre à coucher de la chapelle, venir dire à son Dieu : *Pater, dimitte illis : non enim sciunt quid faciunt* (Luc, xxiii) ! Cette adoration réparatrice se prolongeait ordinairement pendant deux heures, le plus souvent de trois heures à cinq heures du matin. Pour ne livrer à personne le secret de ses veilles, à cinq heures moins cinq minutes, il revenait transi de froid, à son pauvre lit, ne se doutant pas d'ailleurs qu'on l'avait pieusement épié, et que le simple déplacement de sa chaussure le trahissait aux regards vigilants de son fidèle domestique. Seuls, les anges du tabernacle savent le nombre précis des heures qu'il passa ainsi en leur compagnie, les provoquant à aimer plus que lui le Dieu qu'ils contemplant dans le ciel.

Mais, le matin est venu, et, de nouveau, il est là. Trois lampes, de grande valeur, éclairent la chapelle, symbole de sa foi, de sa prière, de son amour ; mais la vraie lampe, qui éclaire et qui réchauffe : *lucerna ardens et lucens* (Joan., v, 35), c'est lui, revêtu de son surplis, autant par respect pour Notre Seigneur,